Caractéristiques d'une vie de disciple : Un circuit

« Et Jésus allait par toutes les villes et par les villages, enseignant dans leurs synagogues, et prêchant l'évangile du royaume, et guérissant toute maladie et toute langueur » (Matthieu 9:35).

Le Seigneur a attiré à lui Matthieu, l'auteur de l'Évangile selon Matthieu, par ces simples paroles : « Suis-moi ». Suivre, c'est le propre d'un disciple. Jésus a transformé Matthieu non seulement intérieurement, mais aussi toute sa vie. Il n'était plus assis jour après jour à son bureau de collecteur d'impôts. Désormais, Matthieu voyageait beaucoup suivant le Sauveur, témoignant de sa puissance et de sa vie merveilleuse, et participant à son service. Et Jésus « allait de lieu en lieu », Matthieu l'accompagnait.

L'expression « allait de lieu en lieu » peut sembler familière, comme si le Seigneur errait d'un endroit à l'autre. Mais rien n'est plus éloigné de la vérité. Tout ce que le Sauveur a fait était empreint d'une intention et d'une énergie divine. Il n'y a jamais eu de lieu où il n'ait pas voulu se trouver, ni d'action qu'il n'ait pas voulu accomplir. On lit dans les offrandes de l'Ancien Testament l'exemple de la « fine farine ». Cette substance pure et homogène nous rappelle la vie sainte et harmonieuse du Christ sur terre. Dans son récit de la crucifixion de Jésus, Jean prend le temps de décrire la tunique que portait Jésus. Elle était « sans couture, tissée tout d'une pièce depuis le haut » (19:23). La croix n'était pas un lieu où le Sauveur n'avait pas l'intention d'être. Elle représentait l'apogée de son œuvre divine et la révélation complète du cœur de Dieu. Ce dessein avait commencé au ciel « depuis le haut » et s'est accompli pleinement lorsque sa vie parfaite a été donnée sur la croix.

Samuel, le grand juge d'Israël, « allait d'année en année, et faisait le tour, à Béthel, et à Guilgal, et à Mitspa, et jugeait Israël dans tous ces lieux-là ; et il s'en retournait à Rama, car là était sa maison » (1 Samuel 7:16-17). Samuel accomplissait ses immenses responsabilités en suivant un circuit méthodique et en rentrant toujours chez lui. Comme enfant, il n'avait pas de foyer traditionnel. Mais comme homme, il vivait dans la maison où il était né, chez sa mère Anne. Le lieu où elle rapportait chaque année à son enfant une robe neuve, signe de son amour constant et de ses prières pour lui, qui façonnait sa vie. Durant son ministère, le Seigneur n'avait pas de demeure terrestre, mais vivait en communion constante avec son Père dans ciel. Dans cette communion continue, il accomplissait un saint circuit de service (Marc 6:6).

La vie du Seigneur était empreinte d'une grande harmonie. Parfois, notre expérience quotidienne est marquée par le désordre, la gestion des urgences et même le chaos. Je dois admettre que je suis de nature assez moyennement organisé, mais mon épouse était infirmière au bloc opératoire, et chez elle, le sens de l'organisation n'a vraiment rien « semi-organisé ». Il est bon de s'arrêter un instant et de se demander comment nous abordons chaque journée. Suis-je submergé par mes responsabilités ? Suis-je simplement désorganisé ? J'ai connu les deux. La sérénité de la communion avec le Christ structure et apaise notre circuit de foi. La paix intérieure que procure la connaissance de Dieu nous donne la force d'affronter les pressions ordinaires et extraordinaires de la vie. Sa Parole nous guide tout au long de chaque journée : « C'est ici le jour que l'Éternel a fait ; égayons-nous et réjouissons-nous en lui ! » (Psaume 118:24). Nos journées, comme nos vies, devraient commencer et s'achever en présence de Dieu.

Gordon D Kell